

Hérouville-Saint-Clair

## Édith Cresson inaugure l'école de la 2<sup>e</sup> chance

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 29 juin 2017

570 mots



*Édith Cresson, présidente de la Fondation des écoles de la 2<sup>e</sup> chance, a inauguré celle d'Hérouville. À ses côtés, le maire, Rodolphe Thomas et le président de la Région Normandie, Hervé Morin. - Crédit O-F.*

Deux anciens ministres, Édith Cresson et Hervé Morin, ont inauguré, jeudi après-midi, l'école de la 2<sup>e</sup> chance à Hérouville-Saint-Clair. La seule de la région Normandie. Ce dispositif s'adresse aux jeunes sans diplôme et sans qualification.

« Dis-moi ce que font tes parents, je te dirai ce que tu feras comme études. » Hervé Morin, président de la région Normandie et ancien ministre de la Défense, juge « inacceptables » les inégalités qui plombent le système éducatif français. Joël Bruneau, maire de Caen et président de la communauté urbaine Caen-la-Mer, estime quant à lui que « la carte scolaire se calque malheureusement beaucoup trop à la carte de l'immobilier ».

Jeudi après-midi, les élus de la Région, du Département et de l'agglomération ont accompagné l'ancien Premier ministre Édith Cresson lors de l'inauguration de l'école de la 2<sup>e</sup> chance, ouverte depuis le mois de janvier sur l'ancien site du collège Boisrobert.

C'est le même constat d'inégalité qui a incité l'ex-chef du gouvernement de François Mitterrand à développer ce dispositif à l'échelle européenne. « On me demande parfois pourquoi je ne l'ai pas fait lorsque j'étais à Matignon », dévoilait la femme d'État à l'heure des discours. « Mais à Matignon, on est bloqué de partout. » C'est donc en tant que Commissaire européenne à la Recherche, aux Sciences et Technologies qu'Édith Cresson a imaginé ce cursus dédié aux jeunes sortis sans diplôme et sans qualification du système scolaire. Elle est aujourd'hui présidente de la Fondation française des écoles de la 2<sup>e</sup> chance

### La 4<sup>e</sup> promotion en juillet

En 1997, la première du genre a vu le jour à Marseille. « Je cherchais une ville à problème et un maire déterminé », relate l'ancienne ministre. Jean-Claude Godin, « emballé par le projet », a eu son école gratuitement. Après un démarrage en douceur, l'idée a fait son chemin : « Les élus qui visitaient l'établissement ont compris que c'était un bel outil. »

À ce jour, cinquante écoles de la 2<sup>e</sup> chance ont poussé sur le territoire et accueillent chaque année 15 000 stagiaires, âgés de 16 à 25 ans. À l'issue d'un parcours pédagogique de six à neuf mois qui alterne formation en entreprise et remise à niveaux, 62 % d'entre eux retrouvent le chemin du travail.

L'école d'Hérouville-Saint-Clair, la seule en Normandie, a ouvert ses portes en janvier. « Elle intégrera sa quatrième promotion au mois de juillet », annonce fièrement Rodolphe Thomas, le maire de la commune.

Jeudi, face à cet impressionnant aréopage d'élus, plusieurs stagiaires ont exprimé, avec beaucoup d'émotion et de lucidité, leur reconnaissance et le bonheur d'apercevoir, après plusieurs années de galère, cette lumière au bout du tunnel.

Jean-Philippe GAUTIER.